

INTERNATIONAL • ÉTATS-UNIS

# Aux Etats-Unis, Pete Hegseth, secrétaire à la défense, revendique une réduction de 20 % du nombre de hauts gradés et poursuit la reconfiguration de l'armée

Dans un discours aux accents virilistes, mercredi, le chef du Pentagone a confirmé les termes de la révolution culturelle menée dans les rangs militaires et a annoncé une série de mesures visant à préparer le pays aux guerres du futur.

Par Piotr Smolar (Washington, correspondant)

Publié le 01 octobre 2026 à 05h28, modifié le 01 octobre 2026 à 09h01 • Lecture 5 min.

Article réservé aux abonnés



## Géopolitique, histoire de l'art, philosophie... les cours du « Monde » désormais

C'est sa marque de fabrique : Pete Hegseth adore employer un vocabulaire viriliste. « *Les clowns idéologues sont sortis. Les cow-boys patriotes sont en place, avec en plus des tests de testostérone.* » Cette saillie, parmi bien d'autres, a surgi dans le discours du secrétaire à la défense, mercredi 30 septembre. Baptisée « Etat de la force », l'allocution, amenée à se répéter chaque année, a été prononcée sur la base des marines de Quantico (Virginie). Son objectif était de confirmer les termes de la révolution culturelle menée dans les rangs militaires et de procéder à plusieurs annonces marquantes.

Se disant engagé « *dans une guerre d'usure contre la bureaucratie du Pentagone* », Pete Hegseth a revendiqué avoir taillé à la tronçonneuse dans les effectifs des plus hauts gradés, pour faire émerger une nouvelle génération de leaders qui « *pensent en dehors des sentiers battus* » et sont « *audacieux et violents* ».

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ



Le Monde

« Les amateurs de statistiques disent que nous avons limogé 10 % des généraux et des amiraux dans l'ensemble des forces armées, et ce chiffre me paraît à peu près correct, a expliqué Pete Hegseth. Et je sais, puisque c'est moi qui l'ai ordonné, que nous avons également réduit de 10 % supplémentaires le nombre total de postes de généraux et d'amiraux. Donc oui, une réduction de 20 % sur toute la ligne. Aujourd'hui, les médias parlent de purge. Moi, j'appelle cela rendre des comptes, et ça aurait dû être fait depuis longtemps. » Il y a aujourd'hui environ 850 généraux et amiraux en activité. La question de leur nombre est légitime ; celle des critères pour le réduire, bien plus controversée.

Depuis son arrivée au Pentagone, Pete Hegseth a conduit une purge inédite. Le secrétaire à la défense a déjà renvoyé ou bloqué dans leur carrière près de 80 généraux et amiraux. Les médias américains ont relevé le nombre de femmes et d'officiers noirs ciblés. Dan Driscoll, secrétaire à l'armée de terre – proche du vice-président, J. D. Vance –, a récemment renoncé à ses fonctions, après des confrontations épuisantes en coulisses avec Pete Hegseth et ses proches. Il était pourtant vu comme une figure compétente, notamment par les élus des deux bords au Congrès, réfléchissant à l'armée du futur.

## Un bureau des affaires religieuses

Pete Hegseth a consacré une grande partie de ses annonces à cette modernisation requise. Un commandement de la guerre autonome sera créé, dans le but de rattraper le retard accusé par les forces américaines en matière de drones peu onéreux et précis. Afin de réfléchir de façon créative aux guerres du futur, le projet Meridian va réunir trois personnalités improbables, chargées de proposer des pistes, fin janvier 2027 : Elon Musk, patron de SpaceX et de Tesla, Newt Gingrich, ancien speaker républicain de la Chambre des représentants, et Palmer Luckey, cofondateur de la société Anduril, spécialisée dans les systèmes de défense autonomes.

Une autre annonce concerne les bases militaires sur le sol américain. Tous les Etats sont invités à participer à une sorte de grande audition au Pentagone afin d'obtenir le privilège d'accueillir sur leur territoire un nouveau site ultramoderne, qui rassemblerait entre 15 000 et 25 000 soldats. Un projet nécessaire en raison des redéploiements massifs, envisagés en Europe et au Proche-Orient. L'armée américaine doit dorénavant se consacrer en priorité au continent du même nom.

C'est tout sauf une coïncidence : ce même 30 septembre, le commandement central a annoncé l'achèvement du retrait des forces et des équipements de la base aérienne d'Erbil, en Irak. Ce nœud stratégique avait accueilli 1 500 soldats américains et membres des forces de la coalition dans les opérations contre l'organisation Etat islamique (EI). Selon l'amiral Brad Cooper, l'EI ne représente plus « *une menace systémique* » pour l'Irak. « *Ce jour est une victoire pour les Etats-Unis* », a déclaré Donald Trump dans l'après-midi, en insistant sur le contraste avec le retrait anarchique d'Afghanistan, sous son prédécesseur, Joe Biden.

En outre, toutes les bases existantes aux Etats-Unis devront revoir leurs installations afin de « *générer leur propre électricité, indépendamment du réseau civil* ». Selon Pete Hegseth, cela permettrait aux forces armées de ne pas être vulnérables à des cyberattaques ou des opérations de sabotage. La dernière annonce de ce représentant d'un nationalisme chrétien agressif concerne la dimension spirituelle. Le secrétaire à la défense a décidé de créer un bureau des affaires religieuses, doté de moyens financiers spécifiques, pour mieux assister les troupes. « *Notre département, pourrait-on dire, revêt l'armure complète de Dieu* », a osé l'ancien présentateur de Fox News.

**Lire aussi |**  [L'Evangile selon Pete Hegseth, le « ministre de la guerre » américain](#)



Adeptes de la guerre culturelle, Pete Hegseth parle comme aucun de ses prédécesseurs : « *Les rôleurs, les idéologues et ceux qui n'étaient pas à la hauteur ne sont plus aux commandes. Fini les formations PowerPoint absurdes ou les spectacles de drag-queens. Fini les quotas de diversité, fini les pronoms de genre, fini les mois consacrés aux différentes identités.* » Il est question de « *légalité* », d'« *ethos guerrier* », de « *puissance* ». Le mot « *meritocratie* » revient aussi de façon récurrente, en contraste avec les supposés privilèges dans le recrutement et la promotion qui étaient auparavant offerts aux minorités de couleur et aux femmes.

Pete Hegseth refuse aussi toute contradiction. Ses auditions devant les parlementaires, au Congrès, sont souvent pleines de hargne. Ses entretiens aux médias américains sont réservés à son ancien employeur, Fox News. Le Pentagone n'a plus organisé de conférences de presse depuis des mois. Au début de la guerre en Iran, celles-ci furent un festival d'annonces triomphales sur l'anéantissement de l'adversaire.

## Déni du désastre iranien

Le secrétaire à la défense considère les médias comme des ennemis. Mercredi, il affirmait que « *notre soi-disant presse fait passer les médias d'Iran pour raisonnables* ». A l'en croire, « *l'activisme partisan qui diffame intentionnellement les troupes et la mission historique qu'elles assument est fondamentalement anti-américain. C'est malsain. C'est une trahison nationale. C'est même de la haute trahison* ».

Guerre culturelle, obsessions identitaires, relâchement complet des règles d'engagement, médias considérés comme une cinquième colonne : avec zèle, le secrétaire à la défense suit le manuel trumpien. Dans un article publié mercredi par *Foreign Policy*, Emma Ashford, analyste au cercle de réflexion Stimson Center, souligne à quel point Pete Hegseth avait été sous-estimé à sa désignation, à cause de son inexpérience comme gestionnaire et de sa réputation sulfureuse.

**Lire aussi le portrait |**  [Pete Hegseth, incarnation de la guerre de Donald Trump en Iran](#)



Selon elle, Pete Hegseth est devenu l'une des figures les plus influentes et actives de l'administration, ne payant même pas le prix politique pour son soutien enthousiaste à la campagne menée contre Téhéran, avec Israël. « *Sa guerre désastreuse contre l'Iran a déjà appauvri les Etats-Unis et affaibli notre posture de défense en Asie et ailleurs*, écrit Emma Ashford. *Le démantèlement de la chaîne de promotion au sein de l'armée, l'anéantissement de la formation des civils dans les écoles de guerre et son obsession pour la létalité au détriment de la stratégie fragiliseront durablement l'armée américaine. Hegseth nous a peut-être tous pris de court en devenant le responsable le plus influent de la seconde administration Trump ; les conséquences ne seront pas réjouissantes.* »

Dans le discours de Pete Hegseth, la guerre contre l'Iran était quasi absente. Ce déni du désastre stratégique n'est pas une surprise. Le 22 septembre, le sous-secrétaire à la défense, Elbridge Colby, a adressé à la commission des forces armées du Sénat un point d'étape sur l'application de la nouvelle stratégie de défense nationale.

**Lire aussi |**  [L'administration Trump demande des fonds supplémentaires pour la guerre contre l'Iran](#)



Le texte de 16 pages n'évoque aucunement la menace russe et les attaques hybrides lancées par Moscou contre des pays européens. La question de l'engagement américain est abordée dans la perspective exclusive d'un transfert du fardeau. Il est noté que le nombre de brigades de combat déployées en Europe a été ramené de cinq à trois, revenant au niveau de 2021, avant le déclenchement de la guerre russe contre l'Ukraine. En outre, une évaluation de six mois est lancée pour décider de l'ampleur des déploiements américains sur le continent.

C'est aussi en termes de « *partage du fardeau* » que le document aborde le Proche-Orient et les partenaires du Golfe, sans faire mention du coût de la guerre contre l'Iran, de l'errance stratégique des Etats-Unis et des vulnérabilités nouvelles qui en résultent.

Au sujet du complexe militaro-industriel, qui ne peut combler rapidement la pénurie de munitions, les seules vulnérabilités citées sont « *des décennies de demande irrégulière, de vision à court terme, de consolidation du secteur industriel, de complexité réglementaire, de contraintes liées à la main-d'œuvre et de capacités de production insuffisantes* ». Le document insiste sur la relance de ces productions, grâce à un effort financier important : « *Ces investissements tiennent compte d'une leçon fondamentale de la guerre moderne : les armes sophistiquées ne sont utiles que si l'on est capable d'en produire et d'en maintenir en quantité suffisante.* »

**Piotr Smolar** (Washington, correspondant)

## Jeux

Découvrir



### Mots croisés mini

Profitez de grilles 5x5 inédites et ludiques, niveau débutant

### Mots croisés

Chaque jour une nouvelle grille de Philippe Du